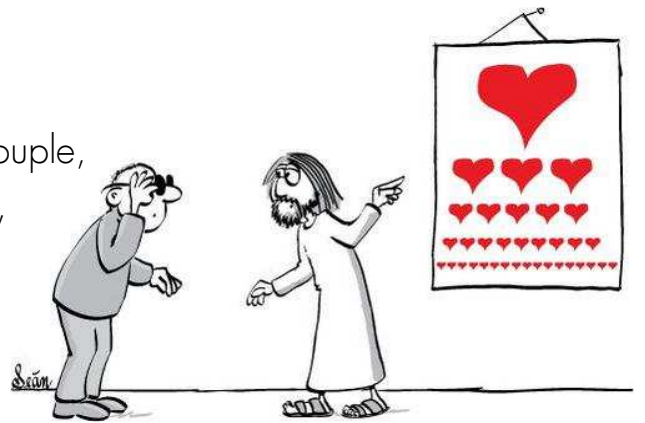


« Aimer » ça veut dire quoi ?

Quand on parle de mariage il est toujours question d'amour. Nous cherchons tous à vivre une belle histoire d'amour qui dure toujours. Aimer l'autre c'est être amoureux, ça a l'air d'une évidence, mais le sentiment amoureux n'est jamais totalement transparent, il est aussi complexe, et a parfois des zones d'ombre. Quand on est amoureux, plein de choses sont mêlées en nous :

- le désir sexuel,
- l'idéalisation de l'autre et de la relation de couple,
- le narcissisme (amour de soi à travers l'autre),
- une sorte d'extase,
- le rêve de fusion avec l'autre,
- la découverte d'horizons nouveaux.



On ne peut pas savoir pourquoi on tombe amoureux de telle ou telle personne. C'est le mystère de la rencontre qu'on ne peut enfermer dans aucun schéma. Cette rencontre est tributaire de tant de choses qu'on a du mal à saisir, où notre inconscient joue un grand rôle, notre histoire, les modèles de couples qui nous habitent...L'état amoureux est aussi celui du rêve voire même parfois des illusions. Nous cherchons notre moitié, celui ou celle qui va être complémentaire avec nous, qui va combler tous nos désirs. Une telle personne n'existe pas et n'a jamais existé.

Il faut donc dépasser nos émotions et fonder sa vie de couple sur autre chose que le sentiment. L'attrait qu'on a pour l'autre est important mais non suffisant. C'est pourquoi il faut être capable de se poser les bonnes questions :

- Saurons-nous vivre la répétition du quotidien ?
- Nous aimerons-nous assez pour supporter nos défauts ?
- Face aux difficultés saurons-nous ensemble les affronter ?
- Connaissons-nous les conceptions sur la famille, l'éducation, la foi de l'autre ?
- Sommes-nous capables de dire non pas il ou elle changera mais il ou elle ne changera pas ?

Du rêve à la réalité,



Avec le quotidien, la succession des jours, nous passons tous du partenaire avec qui on rêvait de vivre à celui avec qui nous vivons réellement.

Mais renoncer à notre idéalisation de l'autre est une bonne chose, puisque cette renonciation nous offre la chance de découvrir qui est l'autre. L'autre qui est finalement plus riche que ce que nous aurions pu croire.

Nous découvrons l'infini dans l'autre non pas parce qu'illimité mais parce que toujours à découvrir. Aimer c'est accueillir l'autre tel qu'il est et pas malgré ses défauts mais avec ses défauts. Dans le mariage on se promet fidélité, c'est-à-dire que l'on trace un périmètre au sein duquel, il n'est pas possible d'esquiver l'autre de le découvrir.

Si la porte reste entrouverte à une possible nouvelle rencontre, l'expérience de trouver la vraie richesse de l'autre n'aura jamais lieu.

L'œuvre du temps et du quotidien.

Quotidien rime souvent avec routine. Ce temps qui s'installe n'est pas avant tout une épreuve, mais c'est le moyen de construire et de grandir. L'amour n'est pas seulement un sentiment que l'on subit, il est aussi une construction active.



Œuvre commune, harmonique, unique. Les plus grandes œuvres demandent toutes du temps. L'œuvre d'un amour à deux demande toute une vie. Notre société qui va toujours plus vite, qui veut tout, tout de suite n'est pas favorable au mûrissement : « le temps, tout le consume ; l'amour seul l'emploie » (Paul

Claudé). Aussi on ne reste pas ensemble seulement pendant le temps où l'on s'aime, car la durée est le fruit et le but de l'amour. L'amour est toujours devant nous et pas derrière. L'amour est déjà là et pas encore. Pablo Neruda, poète, disait à ce propos « je t'aime afin de commencer à t'aimer. »

Tu es unique à mes yeux

La joie de l'amour est pour une part liée au fait d'être reconnu pour ce que nous sommes, aimer quelqu'un c'est dire en quelque sorte que celui ou celle qu'on aime est unique et irremplaçable. La relation amoureuse devient donc elle aussi unique et irremplaçable, sans aucun équivalent et de manière prioritaire dans la vie de chacun. Aimer c'est faire passer l'autre avant les autres, et avant soi-même. Cela ne veut pas dire que celui ou celle qu'on choisit est tout pour moi, mais que mon premier désir, ma première tâche, c'est son bonheur, sa joie.

Et puisque nous n'avons qu'un seul corps, la relation engage aussi la totalité du corps, elle engage exclusivement le corps pour un ou une autre.

Vouloir vivre le mariage, ce n'est pas s'associer à l'autre, où chacun finalement reste maître de son jeu, c'est rechercher plutôt à vivre une alliance. Il n'y a rien de plus fort que l'alliance puisqu'on s'engage ensemble dans le prévu mais aussi dans l'imprévu. Vivre en alliance c'est mettre en commun ce que nous avons mais aussi et surtout ce que nous sommes. Notre être en sera modifié dans sa profondeur, c'est cela devenir un, devenir une seule chair.

Se laisser passer la corde au cou ?

C'est souvent avec cette plaisanterie qu'on décrit le lien du mariage. Notre monde moderne privilégie l'autonomie, l'indépendance, l'individu. Pourquoi renoncer à cela en se mariant ? La vie à deux comporte des renoncements, mais ces renoncements sont-ils des entraves à notre propre liberté ? L'attachement à l'autre me libère de la première prison, celle du moi. L'être aimé me tire en dehors de moi-même ou plutôt en avant de moi-même. Le lien du mariage peut certes être comparé à une corde, mais celle de la cordée. Dans les randonnées en haute montagne on s'encorde pour avancer, pour ne pas se perdre quand la visibilité est nulle, on s'encorde pour « s'assurer » les uns les autres. Dans une cordée, chacun est libre de ses mouvements, mais ce qui est premier c'est d'accepter de monter vers le même sommet. Le lien du mariage est une aventure spirituelle qui est celle du « passage à l'autre », c'est-à-dire de la vie offerte. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jean 15, 13).

